



Synthèse

Le besoin de plus en plus pressant de réunir des données probantes comparables, à l'échelle internationale, sur la performance des élèves au cours des années de scolarité obligatoire a incité 70 gouvernements à investir dans l'évaluation du PISA en 2009. De plus, six pays – l'Australie, le Canada, le Danemark, la République tchèque, la Suisse et l'Uruguay – ont choisi d'utiliser l'évaluation du PISA comme point de départ d'une enquête longitudinale auprès des jeunes.

L'utilisation des résultats extraits des données longitudinales procure une vision dynamique des gains et des pertes en matière d'apprentissage. Le présent rapport est fondé sur une multitude de données compilées par le Canada dans le cadre d'une étude PISA sur les jeunes de 15 ans au cours de l'année 2000 (ci-après PISA-15), d'une enquête longitudinale (l'Enquête auprès des jeunes en transition [EJET]) et d'une réévaluation des compétences à l'âge de 24 ans (ci-après PISA-24) réalisée en 2009. Il contient de précieuses informations sur la manière dont les compétences en compréhension de l'écrit sont développées, maintenues et perdues entre 15 et 24 ans.

Les compétences en compréhension de l'écrit des jeunes Canadiens s'accroissent sensiblement entre 15 et 24 ans.

Les données de l'étude PISA-15 et de l'évaluation de suivi PISA-24 révèlent d'importantes améliorations des compétences en compréhension de l'écrit chez tous les jeunes. Entre 15 et 24 ans, un jeune Canadien gagne 57 points, en moyenne, sur l'échelle PISA de compétences en compréhension de l'écrit – soit l'équivalent d'environ une année scolaire au Canada –, passant ainsi de 541 à 598 points en moyenne. La variation des compétences en compréhension de l'écrit s'est amoindrie, passant de 92 points en 2000 à 78 points en 2009.

Par conséquent, le pourcentage de jeunes dont le score est supérieur au niveau 3 de l'échelle PISA passe de 79 % à l'âge de 15 ans à 93 % à l'âge de 24 ans. Le niveau 3 est une mesure déterminante de la réussite dans le programme PISA. Les jeunes classés à ce niveau sont capables « de repérer plusieurs éléments d'information, d'établir des liens entre les différentes parties d'un texte et de les rattacher à des connaissances familières et quotidiennes ». La probabilité de poursuivre des études supérieures étant à son sommet chez les jeunes classés à ces niveaux, les gains réalisés sur le plan de l'apprentissage entre 15 et 24 ans accroissent la proportion d'élèves susceptibles de réussir des études post-secondaires, qui dépasse alors les 90 %.

Le nombre de jeunes qui sont faibles en compréhension de l'écrit chute de manière significative entre 15 et 24 ans, ce qui s'explique probablement par des gains impressionnants en matière d'apprentissage, tout particulièrement chez les élèves les moins performants. Il n'en demeure pas moins que 7 % des Canadiens âgés de 24 ans n'atteignent pas le niveau 3 ; pour ces adultes, la littératie générale demeure une priorité. Ces constatations font ressortir la nécessité pour les décideurs de continuer à cibler les compétences en compréhension de l'écrit au-delà de la scolarité obligatoire et après l'entrée dans l'âge adulte.

Des améliorations généralisées des compétences en compréhension de l'écrit entraînent une convergence des compétences.

L'étude PISA-24 montre que le meilleur indicateur prévisionnel des compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 24 ans est en fait les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. Bien qu'il ne soit pas étonnant, ce résultat est important. Il est clair que des caractéristiques individuelles, telles que le talent inné, jouent un rôle.



Au-delà de ces facteurs, ce résultat témoigne de l'importance des investissements que font les gouvernements dans la scolarité obligatoire, ainsi que des efforts que déploient les parents et les enseignants pour aider leurs enfants et leurs élèves à apprendre. Il donne également davantage de poids à la décision de centrer le programme PISA sur l'évaluation des compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans.

Cependant, les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans présentent une corrélation négative avec le taux d'amélioration de ces mêmes compétences. La nature de l'étude PISA-24 est telle que les élèves qui ont obtenu un score exceptionnellement bon aux épreuves de PISA-15 sont plus susceptibles d'obtenir un score moindre aux épreuves de PISA-24 que celui enregistré pour celles de PISA-15. Le contraire est vrai chez ceux qui ont obtenu un score exceptionnellement faible à PISA-15 ; ils sont plus susceptibles d'obtenir un score plus élevé à PISA-24 que celui obtenu à PISA-15. Il faut donc faire preuve de prudence lorsqu'il est question de la solidité de la relation entre les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans et l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit entre 15 et 24 ans, telle que mesurée par les enquêtes PISA-15 et PISA-24. Toutefois, l'analyse révèle systématiquement un mouvement graduel vers une convergence des compétences plutôt qu'une répartition en éventail des compétences chez les jeunes. À 24 ans, ceux dont les compétences en compréhension de l'écrit étaient plus faibles à 15 ans s'étaient beaucoup améliorés, sans cependant avoir complètement rattrapé ceux qui avaient eu une bonne performance à l'âge de 15 ans, dont les progrès avaient été plus lents. Après la scolarité obligatoire, le groupe des jeunes qui avaient obtenu de piètres résultats à l'âge de 15 ans s'étaient par la suite retrouvés dans des environnements d'apprentissage qui avaient contribué à réduire l'écart de performance entre les deux groupes. Ces constatations concernent uniquement les compétences en compréhension de l'écrit. En fait, il est possible que les élèves dont les compétences en compréhension de l'écrit étaient solides à l'âge de 15 ans aient pris appui sur ces capacités pour développer d'autres compétences, non évaluées ici, de manière plus efficace que les élèves qui maîtrisaient mal les compétences de base en compréhension de l'écrit à cet âge-là.

Cependant, les écarts de performance en compréhension de l'écrit observés à l'âge de 15 ans persistent pour la plupart à l'âge de 24 ans.

Les jeunes hommes, les francophones, les élèves en milieu rural et ceux issus de milieux défavorisés sur le plan socio-économique sont parvenus à réduire l'écart de performance en compréhension de l'écrit qui avait été observé à l'âge de 15 ans. L'étendue réelle de ce rattrapage est difficile à mesurer, mais les données révèlent une tendance générale évidente. Toutefois, même après un accroissement relativement rapide des compétences en compréhension de l'écrit, des différences importantes subsistent dans les scores liés à ces caractéristiques à l'âge de 24 ans. En cas de non-convergence dans les compétences en compréhension de l'écrit des participants, les écarts persistants semblent être en partie la conséquence de comportements explicites des élèves entre 15 et 24 ans, par exemple la décision de poursuivre ou non leurs études, plutôt que de caractéristiques démographiques.

En général, une amélioration plus marquée des compétences en compréhension de l'écrit est observée chez ceux dont la performance était faible lorsqu'ils avaient 15 ans, mais ceux-ci ne parviennent pas à rattraper complètement leurs pairs. Par exemple, dans l'étude PISA-15, les filles dépassent les garçons de 32 points, en moyenne ; en 2009, cet écart a été ramené à 18 points. Toujours dans l'étude PISA-15, les élèves favorisés sur le plan socio-économique dépassent de plus de 65 points leurs pairs défavorisés ; en 2009, cet écart n'était plus que de 50 points. Toutefois, à 24 ans, la performance moyenne des jeunes qui étaient considérés comme défavorisés sur le plan socio-économique à l'âge de 15 ans (568 points sur l'échelle de PISA-24) demeure inférieure à la performance moyenne des élèves qui étaient favorisés sur le plan socio-économique 9 ans auparavant (572 points sur l'échelle de PISA-15). Les résultats de ces groupes méritent donc une attention soutenue de la part des décideurs.

À l'âge de 24 ans, les jeunes issus de l'immigration ont une performance comparable à celle des jeunes nés au Canada.

Les élèves issus de l'immigration, bien qu'initialement défavorisés, prouvent qu'il est possible de rattraper complètement leurs pairs, même dans un pays qui compte un pourcentage élevé d'immigrants, comme le Canada. À l'âge de 24 ans, les jeunes issus de l'immigration ont entièrement comblé l'écart de performance en compréhension de l'écrit qui les séparait des jeunes de 15 ans nés au Canada. Chez les élèves nés à l'extérieur du Canada, le score moyen était de 524 points sur l'échelle de PISA-15, alors qu'il était de 545 points chez les élèves nés au Canada. Tous les participants à l'étude PISA-24 ont enregistré un score moyen d'environ 600 points, qu'ils soient nés au Canada ou non. En plus de mettre en lumière l'importance de l'intégration, ces résultats montrent que des politiques adaptées aux besoins des populations vulnérables peuvent enrichir grandement le capital humain d'un pays. Le Canada fournit un exemple de



politiques efficaces en matière d'éducation qui ciblent les élèves nés à l'étranger, tant avant qu'après les années de scolarité obligatoire. L'enquête PISA conclut que l'écart de performance entre les élèves nés dans le pays de l'évaluation et les élèves nés à l'étranger est particulièrement faible au Canada, en raison des politiques en matière d'éducation comme des politiques en matière d'immigration.

Au début de l'âge adulte, les compétences se développent en fonction de la fréquence de leur utilisation et de leur mise en pratique.

Une étude récente montre qu'un facteur clé du processus dynamique d'apprentissage est la pratique de la lecture au quotidien. Globalement, les schémas d'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit sont liés à l'utilisation régulière de ces compétences. L'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit est généralisée entre 15 et 24 ans, mais les résultats analysés ici donnent à penser que ces compétences amorcent déjà un déclin chez les jeunes adultes. Par exemple, les enquêtes PISA-15 et PISA-24 révèlent que les jeunes poursuivant une forme d'éducation formelle augmentent d'environ 59 points par année leurs compétences en compréhension de l'écrit, mais qu'à l'âge de 24 ans, ces mêmes compétences se situent à un niveau inférieur à celui estimé à la fin de la 12^e année. Ce constat porte à croire que l'acquisition de compétences ne se poursuit peut-être pas au même rythme annuel que celui mesuré en 2000, alors que les élèves étaient âgés de 15 ans et devaient obligatoirement fréquenter une école.

La recherche et, dans une certaine mesure, les données contenues dans le présent rapport, confirment l'importance des activités de lecture pour atteindre et conserver des compétences de haut niveau à l'âge adulte, et vont dans le même sens que les résultats déjà connus de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes, qui indiquaient que les compétences pouvaient commencer à décliner à un stade très précoce de la vie adulte.

Il semble y avoir un accroissement notoire des compétences en compréhension de l'écrit dans chacun des principaux aspects pris en compte dans le cadre de compréhension de l'écrit PISA (le contexte, la structure du texte et le processus de lecture), mais le taux de variation des compétences n'est pas le même pour ces aspects clés. Par exemple, des gains plus élevés ont été observés lorsque les questions en compréhension de l'écrit faisaient référence à des contextes personnels plutôt que scolaires, car la plupart des jeunes de 15 à 24 continuent de lire davantage dans le premier contexte.

Le niveau de formation est étroitement lié à l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit.

La poursuite d'études post-secondaires est systématiquement et essentiellement rattachée à l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit entre 15 et 24 ans. Par exemple, le niveau de formation est étroitement lié aux compétences en compréhension de l'écrit constatées à l'âge de 15 ans et à l'âge de 24 ans. À 24 ans, les diplômés universitaires affichent un score moyen de 652 sur l'échelle PISA-24. En revanche, les jeunes qui ne détiennent qu'un diplôme d'études secondaires obtiennent un score moyen inférieur de près de 100 points, soit 554 points. Lorsqu'ils étaient âgés de 15 ans, les diplômés universitaires avaient obtenu 596 points, en moyenne, sur l'échelle PISA, un résultat nettement supérieur aux scores enregistrés neuf ans auparavant par ceux dont le niveau de formation le plus élevé est un diplôme d'études secondaires. Cette constatation rappelle à quel point il est important que les élèves possèdent de bonnes compétences en compréhension de l'écrit à la fin de la période de scolarité obligatoire.

L'obtention d'un diplôme d'études post-secondaires à l'âge de 24 ans est également étroitement liée à l'accroissement des compétences en compréhension de l'écrit, même après avoir pris en compte les compétences à l'âge de 15 ans, le milieu socio-économique et d'autres caractéristiques individuelles. Ceux qui ne possèdent qu'un diplôme d'études secondaires à l'âge de 24 ans ou ceux qui ont acquis une bonne expérience de travail (plus de trois ans) à ce même âge ont tendance à obtenir, à 24 ans, des scores inférieurs à ceux qui ont atteint un niveau de formation plus élevé ou qui ont acquis une expérience de travail moins importante. Les différences dans le développement des compétences, au sens large, dépendront finalement des types de compétences utilisées et mises en pratique dans chaque domaine ou secteur de l'industrie, un sujet qui mériterait une analyse plus approfondie.

L'impression de contrôler sa vie joue un rôle déterminant dans l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit, tout particulièrement chez les élèves moins performants.

L'amélioration continue des compétences en compréhension de l'écrit après l'âge de 15 ans n'est pas nécessairement liée aux mêmes facteurs que ceux associés aux compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. Le degré de contrôle qu'un jeune a l'impression d'avoir sur sa vie, un sentiment de maîtrise de sa vie, est l'un des facteurs les plus fortement liés avec l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit après l'âge de 15 ans.



En revanche, le sentiment de maîtrise de sa vie est en relation négative avec les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans. De l'enfance jusqu'à l'âge de 15 ans, les influences les plus marquées sur les compétences en compréhension de l'écrit sont celles des parents et de l'environnement d'apprentissage à la maison, ainsi que celles des enseignants et de l'environnement d'apprentissage à l'école. Mais au cours de la période de transition vers l'âge adulte, les éléments les plus déterminants sont les choix que font les jeunes concernant les études post-secondaires ainsi que la mesure dans laquelle ils mettent en pratique leurs compétences en compréhension de l'écrit dans le cadre de leur emploi et de leurs loisirs.

Une plus grande autonomie et la capacité de faire des choix de vie personnels sont des éléments généralement liés à de plus importantes améliorations de la performance en compréhension de l'écrit, surtout lorsque combinées avec la poursuite d'études post-secondaires. Les jeunes qui entrent sur le marché du travail rapidement après les années de scolarité obligatoire sont habituellement des élèves peu performants à l'âge de 15 ans, et leurs compétences en compréhension de l'écrit demeurent faibles à 24 ans ; en fait, le taux d'accroissement de leurs compétences est relativement modeste.

Mais les différentes formes de transition de la vie ne sont pas toutes associées à l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit. Les jeunes qui ont la chance de vivre dans un milieu propice à l'apprentissage jusqu'à l'âge de 15 ans voient leurs compétences en compréhension de l'écrit s'améliorer relativement plus lentement lorsqu'ils deviennent autonomes. En revanche, les jeunes qui ne réussissent pas très bien au sein de leurs premiers environnements d'apprentissage s'améliorent davantage s'ils changent de milieu, par exemple s'ils quittent la maison de leurs parents.

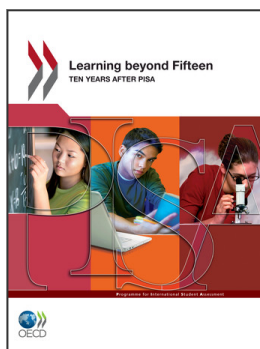
L'autonomie et le sentiment d'efficacité personnelle permettent à ceux qui étaient peut-être défavorisés durant leur jeunesse de trouver des environnements qui favorisent par la suite l'acquisition de plus grandes compétences en compréhension de l'écrit. Par exemple, des jeunes dont la performance était faible à l'âge de 15 ans, comme en faisaient foi leurs notes en compréhension de l'écrit à l'école, s'étaient améliorés davantage entre 15 et 24 ans lorsqu'ils avaient modifié leur situation personnelle, en changeant de situation familiale (par exemple, de célibataire à marié(e)) ou en quittant la maison de leurs parents.

Les programmes de « seconde chance » et la flexibilité des systèmes d'éducation peuvent aider les jeunes qui n'ont pas grandi dans des environnements propices à l'apprentissage.

Il est peu probable que les élèves peu performants parviennent à compenser entièrement ce désavantage initial, mais la présente étude a permis de repérer plusieurs mécanismes qui en atténuent les effets.

À tous les niveaux de formation, l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit est fortement liée au temps passé dans le système d'éducation. Ainsi, les jeunes qui n'ont jamais terminé de programme au-delà de l'enseignement secondaire, mais qui ont passé quatre ans ou plus à l'école (par exemple, qui n'ont pas terminé leur programme d'études ou qui n'ont pas obtenu de diplôme d'études post-secondaires) entre l'âge de 15 et 24 ans affichent une amélioration de leurs compétences en compréhension de l'écrit comparable ou supérieure (70 points ou plus) à celle observée chez les jeunes qui ont poursuivi leurs études pendant quatre ans ou plus au-delà de l'enseignement secondaire et ont obtenu un diplôme universitaire (60 points ou plus).

Un niveau de compétences élevé en compréhension de l'écrit tôt dans la scolarité prépare les jeunes à s'instruire davantage et crée des possibilités de faire des études supplémentaires qui ne sont peut-être pas facilement accessibles aux élèves moins performants. Le parcours le plus commun et le plus direct – c'est-à-dire des études secondaires suivies d'études universitaires – semble celui qui favorise le plus l'amélioration des compétences en compréhension de l'écrit, mais tous ne suivent pas cette voie. Les données contenues dans le présent rapport montrent que, si l'occasion leur est fournie, de nombreux élèves peu performants trouvent des façons d'améliorer leurs compétences en compréhension de l'écrit au cours des années qui suivent celles de la scolarité obligatoire. Ils ne réussissent pas tous à rattraper les élèves les plus performants, mais les compétences qu'ils acquièrent les aident par la suite à participer pleinement aux activités de la société.



Extrait de :
Learning beyond Fifteen
Ten Years after PISA

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/9789264172104-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2012), « Synthèse », dans *Learning beyond Fifteen : Ten Years after PISA*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264176980-2-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.